

SAISIR LA MAIN TENDUE

MAL-ÊTRE DES AGRICULTEURS, NOUS SOMMES **TOUS** CONCERNÉS



Chacun d'entre nous peut traverser des moments difficiles, où les problèmes professionnels, personnels... s'enchaînent et où les perspectives de rebond semblent hors d'atteinte.

Dans de nombreuses professions, les femmes et les hommes sont confrontés à un stress et à une pression intenses et tous le diront, l'ouverture et l'échange sont

essentiels voire salutaires. Soyons attentifs ensemble, communiquons largement sur les dispositifs existants et les voies que chacun peut choisir d'emprunter.

Dans ce document, des acteurs d'horizons divers témoignent et apportent leurs éclairages sur ces moments difficiles.

OBTENEZ L'AIDE DES PERSONNES QUI SE TIENNENT À VOTRE ÉCOUTE

VOTRE MÉDECIN HABITUEL

Votre **médecin habituel** est la première personne à même de vous écouter. N'hésitez pas à le rencontrer en cas de lassitude.

RÉAGIR 89
03 86 94 22 22

Au gré des aléas de la vie et des accidents liés à la météorologie ou à l'économie, vous êtes en difficulté, **RÉAGIR 89** vous apporte une écoute attentive et un accompagnement adapté.

AGRI-ÉCOUTE
09 69 39 29 19

Vous traversez une période de grande détresse, **AGRI-ÉCOUTE** est là pour vous aider de nuit comme de jour. Anonyme et confidentiel 24h/24 et 7 j/7

GRAND TÉMOIN



Gilbert Godet,
concliateur
et formateur
dans la Marne

« Le fonctionnement d'une exploitation agricole est très complexe car en plus des interrelations externes (professionnelles, extraprofessionnelles...), il y en a d'autres internes, très fortes (privées et professionnelles). Indissociables d'ailleurs la plupart du temps. Elles sont également générationnelles, car c'est l'histoire du père, du grand-père, etc., en un mot, de la famille. La terre n'est pas un simple support capitalistique mais un lien affectif.

Un agriculteur porte un lourd fardeau sur ses épaules, l'histoire de sa famille, le respect de la nature, du bien-être, de la nourriture saine...

Il n'a droit à aucune erreur, surtout vis-à-vis de ses pairs, car être en difficulté, ne pas réussir, c'est être un mauvais agriculteur. S'il rencontre un problème quelconque, surtout il ne doit rien dire, sauver la face vis-à-vis de ses semblables, des organismes agricoles et de l'administration.

Alors, lorsque la difficulté lui tombe dessus, il subit, se renferme, ne parle presque plus à sa famille, aux créanciers et aux autres agriculteurs, il se désocialise. Et là, tout s'enchaîne, les relances, les lettres recommandées, les contraintes d'huissiers, les contentieux, les contrôles, etc. La fatigue l'envahit, la technicité n'est plus au rendez-vous, les agios et les frais financiers explosent, il s'enferme dans un mutisme total. Personne à ses yeux ne peut l'aider, le comprendre, il a honte, il n'a pas été à la hauteur.

Dans cette impasse, soudain, comme une lueur, il se rappelle qu'un jour il avait entendu ou vu dans les journaux qu'il y a des personnes qui pourraient l'aider sans le juger. Oui, il a besoin de poser ses valises, de parler, de reprendre sa vie en main. Agriculteurs, il n'y a aucune honte à montrer que vous vivez une situation fragile, prenez soin de vous, sollicitez des appuis. Imposez l'humain avant le technico-économique.

Depuis trente ans, ce problème semble ignoré de trop de responsables professionnels. Il est plus que temps d'agir ! Dirigeants, au moindre signe (retard de paiement, rupture de contact...), rencontrez les agriculteurs ! Dialoguez avec eux, essayez de comprendre les situations... Après, vous pourrez prendre vos décisions "juridiques" mais, humainement, il y aura respect et non humiliation ».

« AGRICULTEURS, IL N'Y A AUCUNE HONTE À MONTRER QUE VOUS VIVEZ UNE SITUATION FRAGILE »

À VOTRE ÉCOUTE

Laurence BARBÉ

Conseillère Réagir 89

« Réagir 89 a été mis en place en avril 2015 avec une quarantaine de partenaires icaunais. Tout agriculteur fragilisé peut bénéficier d'un accompagnement, quelle que soit la difficulté qu'il traverse. La Chambre d'agriculture et la MSA ont des personnes formées qui savent écouter l'agriculteur ou la famille qui en éprouve le besoin, sans jugement et en toute confidentialité. Au-delà de cette étape, un accompagnement individuel peut aussi être mis en place pour aider à "dénouer le sac de nœuds" et y voir plus clair sur les aspects techniques, économiques, financiers, administratifs, familiaux...

Tout ne se règle pas en un jour ni même en un mois, mais il est plus facile de gravir une montagne avec des appuis et des relais.



Laurence BARBÉ et Cyrille FOURNIER, dispositif Réagir 89

Laurence BARBÉ et son équipe accueilleront votre appel et vous accompagneront dans votre demande.

**Réagir 89
03 86 94 22 22**



« ÊTRE PROFESSIONNEL ET EFFICACE NE VEUT PAS DIRE ÊTRE SURHUMAIN ET OMNIPRÉSENT »

Adeline CHASTRUSSE

Consultante-formatrice et coach

"Que ce soit en coaching ou en formation, j'accompagne des agriculteurs qui sont tous passionnés et investis dans leur métier.

Une notion revient systématiquement : la gestion du temps et donc l'organisation du travail ! Ce constat, je le fais auprès de la nouvelle génération comme des plus expérimentés. La même mécanique se révèle : des journées qui ne sont pas assez longues pour tout faire, un manque de temps pour soi et sa famille, un stress s'amplifiant auquel s'ajoute la fatigue. Ce processus impacte, dans un deuxième

temps, la communication entre associés et au sein de la famille. Il peut se traduire par de l'agressivité, du non-dit, un repli sur soi avec une forme de culpabilité car ils n'osent pas dire que ça ne va pas.

Ils sont garants d'un héritage, de devoirs et porteurs d'une culture du "fort" où ils n'ont pas le droit de ne pas pouvoir.

La formation et le coaching abordent, à travers des thématiques de développement personnel, les valeurs, les priorités et la communication : Comment communiquer, Comment dire les choses, et surtout comment dire non".

Confiance
Temps pour soi
Respect
Partage
Valeurs
Avenir En Soi
Ouverture
Projet
Compétences
Forces
Changement
Rencontre

Bénédicte BAGHUELOU

Fabienne MURIS

travailleurs sociaux
CRMSA Bourgogne
animatrices Avenir en soi

L'Avenir en soi est un programme d'accompagnement qui vous permet d'aller puiser, dans vos propres ressources, les atouts nécessaires pour réussir une période de changement.

En quoi consiste cette démarche ? Que peut vous apporter l'Avenir en soi ?

Cet accompagnement vous permet de faire le point sur vos réussites, vos compétences, vos connaissances et vos passions, tout ce que vous avez acquis dans vos expériences. Il vous permet de prendre conscience de toutes vos ressources et de tout ce que vous avez acquis dans votre vie professionnelle mais également personnelle. A l'appui de l'identification de ces ressources que vous ne soupçonnez pas toujours, vous allez peut-être pouvoir identifier une nouvelle façon de travailler, vous projeter dans un nouveau projet, trouver de la sérénité de votre activité...

Il s'agit d'identifier ce qui va pouvoir vous servir aujourd'hui pour faire face à cette période de changement et la réussir.

Concrètement, c'est une démarche collective, structurée et animée par des professionnels spécialement formés.

Dans un groupe de 12 personnes maximum, et en toute confidentialité, vous participez à 6 ou 8 séances d'une journée, espacées dans le temps pour pouvoir mûrir vos réflexions.

Le groupe est un appui vous aidant à avancer et à imaginer ou creuser des pistes que vous n'auriez pas osé explorer seul.

Vous clarifierez :

- ce que vous savez faire,
- comment vous y prendre pour réussir votre projet,
- comment le défendre.

Un professionnel de l'action sociale de votre MSA discutera avec vous pour définir le moment opportun pour vous engager dans cette action. Il vous expliquera son déroulement (contenu, dates, lieux) et vous précisera les conditions de participation.

Demandez conseil à votre MSA. La démarche vous sera présentée en entretien individuel avant le démarrage des séances.

« MA PARTICIPATION À CETTE ACTION M'A PERMIS DE LEVER LA TÊTE DU GUIDON, DE PRENDRE CONSCIENCE QUE J'AI DES POINTS FORTS ET DES QUALITÉS. CELA M'A AMENÉ À RÉFLÉCHIR AVEC L'ÉCOUTE DU GROUPE ET M'A DONNÉ LE DÉCLIC POUR AVOIR LA FORCE DE FAIRE, UNE IMPULSION POUR AVANCER. »



contactavenirensoi.blf@bourgogne.msa.fr - Fabienne MURIS : 06 03 43 63 65 - Bénédicte BAGHUELOU : 06 03 43 63 66



« IL FAUT ABSOLUMENT FAIRE BOUGER
LES CHOSSES POUR QUE CETTE LISTE
NOIRE D'AGRICULTEURS DISPARUS DE
FAÇON TRAGIQUE CESSE DE S'ALLONGER »

REPÈRES

Nicolas Deffontaines,

doctorant en sociologie, INRA de Dijon

« De nombreux agriculteurs se suicident chaque année en France.

Le rapport "Surveillance de la mortalité par suicide des agriculteurs exploitants" montre un excès de suicides de 20 % par rapport aux hommes du même âge dans la population française. Les éleveurs bovins sont plus particulièrement touchés. C'est un phénomène malheureusement ancien et constant, que l'on constatait déjà dans les années 70 et que l'on retrouve également dans les pays développés (États-Unis, Canada, Finlande, Australie...).

Le socle de valeurs de la profession : transmission, idéal d'indépendance, imbrication travail/famille positionne les particularités du métier. Il est indispensable de retisser du lien social ».

Nathalie, Christelle et Carole

« Notre frère Christophe était avant tout un agriculteur passionné, amoureux de son métier et de ses bêtes. Il a repris la ferme familiale d'une main de maître sans se poser de questions, il a toujours voulu faire ce métier. Il nous laisse aujourd'hui un domaine dont nous sommes frères.

Mais cet amour du métier l'a également plongé dans une solitude et un mal-être dont il n'a pas su/pu se sortir. Il a souffert toutes ces années de ne pas pouvoir partager cette passion, mais aussi ses doutes, ses périodes difficiles, les crises continues que traverse l'agriculture d'aujourd'hui. Une solitude qui l'a conduit à ce geste fatidique, faute de ne pas avoir trouvé d'autres solutions, de ne pas avoir su se faire aider et accompagner. Il faut également ne pas oublier les douleurs physiques qu'engendrent cette activité et, quand un médecin vous annonce qu'il va falloir songer à changer de métier, on ne peut se rendre compte de l'impact que peuvent avoir ces mots pour un agriculteur qui n'a jamais imaginé faire autre chose.

Il faut absolument faire bouger les choses pour que cette liste noire d'agriculteurs disparus de façon tragique cesse de s'allonger ».

**« NOUS AVONS
LAISSÉ MOURIR NOS
AGRICULTEURS.
N'ÉTAIT CE PAS
SUFFISAMMENT
MACROSCOPIQUE
POUR QU'ON S'EN
RENDE COMPTE ? »**



Denis Bellano,
docteur en psychologie,
psychologue clinicien,
psychothérapeute
universitaire,
directeur de recherches
en épistémologie à Mâcon

« J'exerce le métier de psychologue clinicien - psychothérapeute depuis 37 ans. Depuis une dizaine d'années le nombre de demandes " d'aide psychologique " provenant du monde

agricole et viticole ne cesse d'augmenter. Liquidations, faillites, fins de mois difficiles débouchent sur des dérives psychiques, des dépressions réactionnelles graves et malheureusement sur des suicides.

**« NOUS N'AVONS PAS
PRIS GARDE AUX
DÉRIVES D'UNE SOCIÉTÉ
QUI S'EST PERDUE DANS
LE CONSUMÉRISME ET
LA PRODUCTION DE
MASSE »**

Des familles sont brisées à jamais. Des traditions, des savoirs faire, transmis de génération en génération disparaissent laissant nos campagnes et nos villes pauvres en compétences. Nous sommes désormais les déshérités des richesses que nous possédions et que nous n'avons pas su préserver et que nous n'avons pas su garder. Nous n'avons pas pris garde aux dérives d'une société qui s'est perdue dans le consumérisme et la production de masse. Nous avons laissé mourir nos agriculteurs. N'était ce pas suffisamment macroscopique pour qu'on s'en rende compte ?

N'ont-ils pas crié assez fort leur détresse ? Plus qu'un métier, la fonction d'agriculteur, c'est un mode de vie à part-entière ; on ne compte ni son temps, ni l'énergie dépensée à l'ouvrage.

En effet, on ne s'est pas rendu compte de l'horreur que nous avons engendrée.

Rien de particulier n'arrive jamais dans l'histoire de l'évolution jusqu'à ce que l'extinction d'une espèce, d'un métier, d'une tradition ne vienne revendiquer ce qui s'est réellement passé devant nos yeux aveuglés ».



« EN CES TEMPS DIFFICILES, VOTRE AMOUR DU MÉTIER PEINE À PRENDRE LE PAS SUR TOUTES CES CONTRAINTES. IL FAUT DONC COMMUNIQUER SUR VOTRE MAL-ÊTRE »

Marie Tardy,
notaire

« Agriculteur-éleveur, un "métier de fou" : des heures à n'en plus compter, des investissements exponentiels, des revenus ridicules proportionnellement au temps et à l'argent investis, une vie sociale difficile à accomplir, des impératifs administratifs et sanitaires de plus en plus forts... et pourtant, la passion vous anime ! Que serions-nous sans vous ? Vous qui nous nourrissez mais dont le métier n'arrive plus à vous nourrir !

En ces temps difficiles, votre amour du métier peine à prendre le pas sur toutes ces contraintes. Il faut donc communiquer sur votre mal-être.

Comme dans toute profession, il vous sera de plus en plus difficile de rester isolés. Le notariat est à votre service pour optimiser votre exploitation et envisager les problématiques dans leur globalité, tant professionnelles que familiales. Même si ce n'est pas toujours facile, s'associer est une façon de faire face aux problèmes à plusieurs et de partager les décisions. Elle permet également de répartir la masse de travail en fonction des compétences de chacun et de faire face en cas de défaillance.

**Vous êtes une profession organisée,
une solidarité est possible !»**

Marie-Claude NICOLET

travailleur social à la CRMSA Bourgogne

« J'ai pour mission d'intervenir à la demande de l'adhérent ou d'un tiers, après son accord, notamment auprès des exploitants fragilisés par des problèmes de santé et/ou économiques.

Deux types d'accompagnement :

- individuel et coordonné pour une approche globale de la situation en lien avec les services internes à la MSA, avec les OPA, RéAgir 89 et des organismes de la santé ;
- collectif, un levier pour remobiliser les personnes et les préparer au changement (groupe de paroles, avenir en soi, actions d'initiation à l'informatique "coup de pouce Connexion"...)

Des aides financières peuvent venir en appui de l'accompagnement (aide au répit...).

Soumis au secret professionnel, je me dois d'être à l'écoute, de ne pas juger, d'établir une relation de confiance et de répondre aux besoins des personnes. Il est très important de détecter et d'intervenir le plus en amont possible pour rompre l'isolement de l'exploitant fragilisé ».



« IL FAUT SAVOIR ACCEPTER D'ÊTRE AIDÉ »

Claudia,

agricultrice dans le Morvan

« Je me suis retrouvée veuve, j'ai dû tout mener de front sur l'exploitation, avec du matériel inadapté. J'ai eu 4 hernies discales. J'ai fini par contacter la MSA. Il ne faut

pas attendre, ça ne sert à rien. Quand on est tout en bas, pour remonter il faut réapprendre à tout faire, c'est un défi de chaque minute, c'est horrible... J'ai obtenu un ouvrier sur l'exploitation et des aides pour investir dans une bar-

rière à césarienne, des bacs à eau thermiques. Il faut savoir accepter d'être aidé, c'est le plus grand souci, savoir mettre sa pudeur de côté. À partir de là, on avance ».

SACHEZ-LE

RETROUVER DU BIEN-ÊTRE PAYSAN, SUR SON EXPLOITATION ET CHEZ SOI : BIEN DANS SES BOTTES !

« Cela m'a fait un bien fou, alors que j'étais pour le moins sceptique au départ, j'étais vraiment heureux d'y retourner chaque jour, d'échanger, de parler, de voir autre chose, d'apprendre des autres, de constater que l'on n'est pas seuls dans la galère et de voir que l'on peut tous s'en sortir » (Ludovic).

Quand le paysan va tout va ! C'est ce constat qui a poussé la FDSEA à proposer cette formation inédite pour permettre aux agriculteurs de s'échapper du quotidien pour pouvoir prendre du recul et trouver des solutions. Grâce à la MSA Bourgogne, le remplacement est intégralement pris en charge pour les agriculteurs. Cette formation de 6 journées s'adresse à tous les agriculteurs qui désirent découvrir des outils pour réfléchir autrement leur vie de tous les jours, sur l'exploitation mais aussi en famille.

Contact FDSEA 89

03 86 49 48 10



SOLIDARITÉ PAYSANS

Jean GOBIER



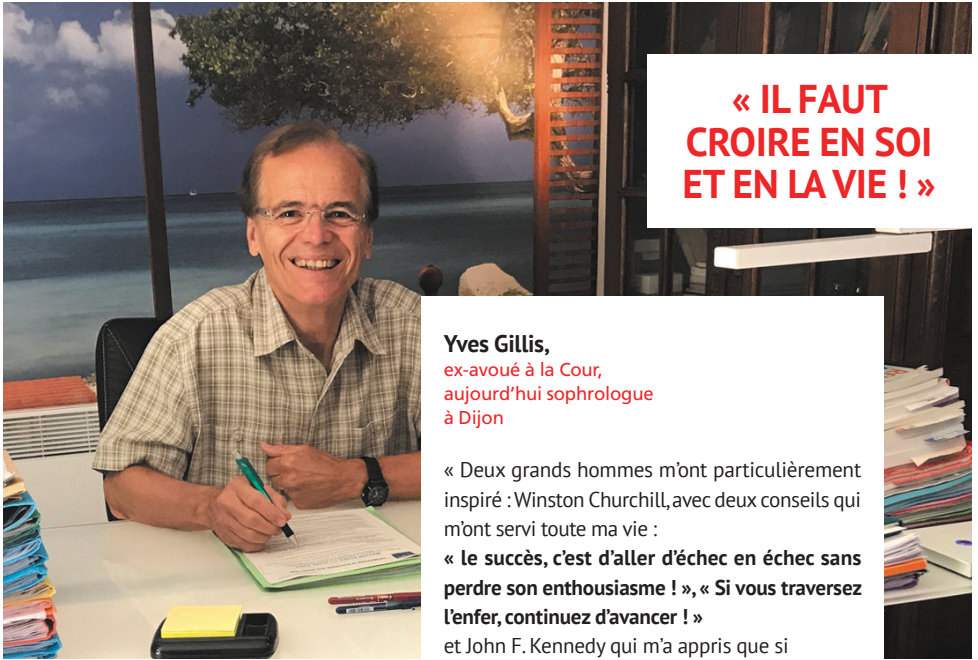
www.solidaritepaysans.org

MÊME SI LES SYSTÈMES AGRICOLES SONT DIFFÉRENTS, NOUS RENCON- TRONS TOUJOURS LE MÊME PROBLÈME : L'ISOLEMENT

Créée par des hommes et des femmes issus du monde agricole, Solidarité Paysans est un réseau national constitué de bénévoles et de salariés, travaillant en binôme pour accompagner les agriculteurs en situation difficile. L'association intervient aussi bien sur le champ économique, technique ou juridique...avec une sensibilité sociale et humaine très prégnante. Nous intervenons uniquement sur appel de l'exploitant. La personne doit être consciente de sa situation pour être pro-active dans les solutions que nous trouvons ensemble mais elle reste toujours maître de ses décisions.

Nous rencontrons des agriculteurs qui n'arrivent plus à faire face à leur situation trop lourdement dégradée et bien souvent nous sommes sollicités tardivement. Le sentiment de honte, le repli sur soi et l'isolement sont plus forts que l'ouverture à l'autre, et la nécessité de dialogue.

Dès que vous avez des problèmes, ne restez pas seul, parlez-en!



**« IL FAUT
CROIRE EN SOI
ET EN LA VIE ! »**

Yves Gillis,
ex-avoué à la Cour,
aujourd'hui sophrologue
à Dijon

« Deux grands hommes m'ont particulièrement inspiré : Winston Churchill, avec deux conseils qui m'ont servi toute ma vie :

« Le succès, c'est d'aller d'échec en échec sans perdre son enthousiasme ! », « Si vous traversez l'enfer, continuez d'avancer ! »

et John F. Kennedy qui m'a appris que si

« Vous n'avez aucune chance ? Saisissez-la ! »

**« IL FAUT AVOIR UN
OBJECTIF PRÉCIS
ET QUI PEUT ÊTRE ATTEINT
PAR ÉTAPES »**

À 64 ans, ma profession d'avoué auprès de la Cour d'appel a fusionné avec celle d'avocat et je me suis retrouvé sans perspective professionnelle réelle alors que je devais finir d'élever ma dernière fille Marion, encore étudiante. Je n'ai pas hésité une seconde et me rappelant les conseils de mes maîtres à penser Churchill et Kennedy, j'ai entamé de nouvelles études, obtenu un master en sophrologie en 3 ans et ai ouvert mon cabinet. Il marche très bien et je reçois souvent en consultation des patients déprimés, démoralisés, angoissés par l'avenir et les difficultés de la vie.

Je leur démontre à chaque fois que la solution est en eux, qu'il faut avoir un objectif précis (quand on ne sait pas où on veut aller, on n'arrive nulle part) et qu'il peut être atteint par étapes. Il faut travailler encore et encore, ne jamais lâcher, et croire en soi et en la vie ! »



Philippe,

Polyculteur éleveur - Dispositif Réagir 89

« Dès l'âge de 15 ans, je me suis investi sur l'exploitation familiale. L'agrandissement était nécessaire à mon installation puis il a fallu excentrer la ferme qui était au centre du village, créer une nouvelle stabulation, augmenter le cheptel, puis racheter les parts sociales de mon père. Bref, une course au développement pour financer ce nouvel outil de travail. Je n'avais le temps de rien à part pour la ferme. La tête dans le guidon. Mais je me disais que ce n'était que pour quelques années.

Installé en GAEC avec mon frère, j'ai proposé à mon épouse de nous rejoindre comme gérante associée. Elle gérait entièrement l'administratif et mon frère et moi la partie technique. Nous avons eu deux enfants. Toujours plongé dans le travail, j'avais le sentiment de passer à côté de ma vie. Je ne dormais que 4 à 5 heures par nuit. L'exploitation affichait de très bons résultats techniques jusqu'à 12 000 l de lait par VL.

Puis, une ou deux années difficiles se sont succédées avec des problématiques de prix du lait, des aléas climatiques, le rachat de DPU... Mon épouse est partie de la maison en ayant détourné de l'argent de l'exploitation et de nos comptes privés, mettant complètement à mal notre/ma situation financière personnelle et professionnelle.

Suite au bilan annuel avec ma comptable et la découverte des mauvais chiffres, le CERFRANCE m'a orienté vers le dispositif RÉAGIR 89. J'avais un sentiment de

honte et n'osais pas entrer dans le dispositif mais la situation était trop critique, j'étais dans un isolement total, dans un gouffre où tout glisse, tout part, ma femme, mes enfants. Il n'y a plus que des idées noires. J'ai alors été accompagné et soutenu par la Chambre d'agriculture, la SAFER, la MSA et leurs experts compétents. J'ai eu recours à un administrateur judiciaire, pris des avocats pour les parties professionnelle et

privé. Même si au départ, je me disais que je n'avais pas besoin de consulter un psy, c'était nécessaire pour ma reconstruction. J'ai ensuite déposé le bilan pour tout stopper. Pendant 7 mois, je n'avais plus de chéquier, ni de carte bleue, plus aucunes ressources hormis le RSA. Heureusement que l'on m'a conseillé le dépôt de bilan, je n'aurais pas pu passer 2016. C'était un bouclier

pour moi. La pression des huissiers, celles des créanciers... les différentes attaques et découvertes quotidiennes des faits de mon épouse. Ce n'était plus gérable et ça ne pouvait que se dégrader. Je ne pensais pas être capable de surmonter tout cela. Bien accompagné des experts et avec le soutien de mes soeurs, j'ai surmonté tout cela.

Aujourd'hui, je suis le plan d'actions et reste confiant, je gère mes chiffres. Je maîtrise Internet. Mon fils est en apprentissage sur l'exploitation. Je souhaite lui transmettre un outil opérationnel.

Le conseil que je donnerais est de réagir dès les premières difficultés, de ne pas attendre que la situation s'aggrave et comprendre pourquoi ça ne va pas ».

**« IL A FALLU
ATTENDRE
D'ÊTRE DANS LE
MUR POUR SE
DIRE QU'IL FAUT
RÉAGIR »**



« J'AIMERAIS QUE L'ON ARRIVE À INSTAURER UNE VRAIE CONFIANCE COLLECTIVE »

Marc Arbona

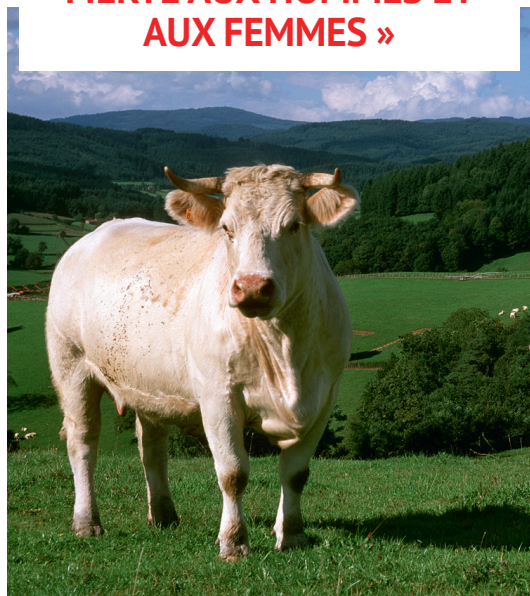
vétérinaire à Cussy les Forges

« Le décrochage économique est toujours lié à d'autres facteurs : humains, familiaux... Je vois des éleveurs qui souffrent de voir leur métier sans cesse attaqué par la société et les médias.

Il faut absolument redonner de la noblesse à l'agriculture, de la fierté aux hommes et aux femmes qui la pratiquent. Et puis la gestion administrative est lourde et complexe dans des fermes qui ne sont plus à taille humaine et où le revenu n'est pas corrélé au surcroît de travail. Le moindre déséquilibre fragilise et être toujours sur la corde raide est usant. De plus, le maillage de fermes n'est plus le même qu'il y a 50 ans, on a vite fait de s'isoler.

En hiver, la comptabilité faite et les aliments achetés, les éleveurs ne voient parfois que le vétérinaire et nous avons donc la possibilité de détecter les décrochages très tôt. J'aimerais que l'on arrive à instaurer une vraie confiance collective, que les éleveurs qui ont besoin d'aide, quelle que soit la cause, l'admettent et se rendent compte qu'il n'est pas honteux d'accepter la main qu'on leur tend ».

« IL FAUT ABSOLUMENT REDONNER DE LA NOBLESSE À L'AGRICULTURE, DE LA FIERTÉ AUX HOMMES ET AUX FEMMES »



**LA SOUFFRANCE PATRONALE
EST UNE RÉALITÉ QUI TOUCHE
TOUTES LES COMPOSANTES
ENTREPRENEURIALES**



Olivier Torrès,
enseignant chercheur à l'Université
de Montpellier

« L'agriculteur, comme tout entrepreneur, se voit d'abord comme un patron, comme battant, comme un travailleur libre.

Sous l'emprise de l'idéologie du leadership, il a tendance à ne jamais parler de ses souffrances. Et pourtant, la souffrance patronale est une réalité qui touche toutes les composantes entrepreneuriales (agriculteurs, commerçants, artisans,

professions libérales...). Faciliter la prise de conscience et libérer la parole est nécessaire pour reconnaître la souffrance au travail de ces travailleurs ».

OBTENEZ L'AIDE DES PERSONNES QUI SE TIENNENT À VOTRE ÉCOUTE

VOTRE MÉDECIN HABITUEL

Votre **médecin habituel** est la première personne à même de vous écouter. N'hésitez pas à le rencontrer en cas de lassitude.

RÉAGIR 89
03 86 94 22 22

Au gré des aléas de la vie et des accidents liés à la météorologie ou à l'économie, vous êtes en difficulté, **RÉAGIR 89** vous apporte une écoute attentive et un accompagnement adapté.

AGRI-ÉCOUTE
09 69 39 29 19

Vous traversez une période de grande détresse, **AGRI-ÉCOUTE** est là pour vous aider de nuit comme de jour. Anonyme et confidentiel 24h/24 et 7 j/7

SE DOCUMENTER, ÉCHANGER



"La santé du dirigeant"

de Olivier Torrès,
fondateur d'Amarok,
le premier observatoire
de la santé
des dirigeants
www.oliviertorres.net



"Mal de Terre"

Clip et livre réalisés
par des agricultrices de
l'Allier, **Dfam03 Allier,**
en marche vers
un mieux-être.
[http://fdgeda03allier.
canalblog.com](http://fdgeda03allier.canalblog.com)



Film "Oser ! La MSA à vos côtés"

à visionner sur
www.msa-bourgogne.fr
Témoignages
de 5 agriculteurs
et salariés

Crédits photos : Chambres d'agriculture de Saône-et-Loire et de l'Yonne, L'Exploitant Agricole de Saône-et-Loire, Dfam03, MSA, Fotolia, ADT 71, Anne Duvivier.

Rédaction : Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire et Chambre d'agriculture de l'Yonne

Maquette : LLBG - CA89